
Sujet de géographie : la géographie culturelle explique-t-elle le monde d'aujourd'hui ?

Document N° 1 : Document 1 : extrait d'un texte de Béatrice Collignon, quelques remarques à propos de la géographie culturelle, Cyvergéo, avril 1998.

Si le débat est très animé, et si nombre d'entre nous ressentent une grande difficulté à s'y positionner, c'est sans doute que l'on n'en a pas assez clairement posé les termes. Il me semble reposer sur une triple opposition, et non sur une seule : opposition entre géographie quantitative et géographie qualitative, entre démarche déductive et démarche empirique, entre géographie nomothétique et géographie idiographique. A l'intérieur de cette triple opposition de très nombreuses combinaisons sont possibles, d'où la grande diversité des positions des chercheurs et le malaise ressenti face à une présentation un peu trop simplificatrice des rapporteurs chargés de présenter la géographie culturelle française d'aujourd'hui. Toute géographie quantitative n'est pas modélisante, la modélisation prend aussi en compte des variables qualitatives, l'approche empirique n'empêche pas de tendre vers l'abstraction, etc. Au cours de la discussion avec la salle, il a été rappelé fort justement que la démarche empirique, comme la démarche déductive, peut déboucher sur des développements théoriques, qui conviennent autant à la géographie culturelle qu'aux autres géographes. Le risque qu'il y aurait à limiter les études de géographie culturelle à un inventaire de la diversité des situations à la surface de la terre était par là même souligné. Il importe d'aller au-delà, quelles que soient les méthodes employées pour parvenir à ce dépassement. Les étiquettes dont on a trop abusé dans la géographie française depuis au moins une vingtaine d'années sont certes pratiques mais elles n'ont, en fait, guère de signification.

Il s'agit là d'une question importante, soulignée d'ailleurs dans la discussion : la géographie culturelle, en se concentrant trop souvent sur l'immuable et ce qui est perçu comme endogène, ne risque-t-elle pas d'enfermer les peuples dans leurs cultures en leur refusant toute possibilité d'ouverture, de mixage, en niant le fait que la culture est un ensemble dynamique, qui se reformule en permanence ? plusieurs travaux récents de géographes et d'ethnologues ont pourtant montré que la tradition elle-même est vivante, elle ne cesse d'être transformée pour répondre aux situations nouvelles auxquelles une société se trouve confrontée. Le danger de folklorisation de la culture côtoie celui de l'incompréhension et donc, au final, de l'inefficacité de ces recherches.

Document 2 : compte rendu de lecture par Gilles Fumey dans le Café Géographique, du livre : « Berlin, métropole culturelle », Boris Grésillon, Belin, collection Mappemonde, 2002 ?

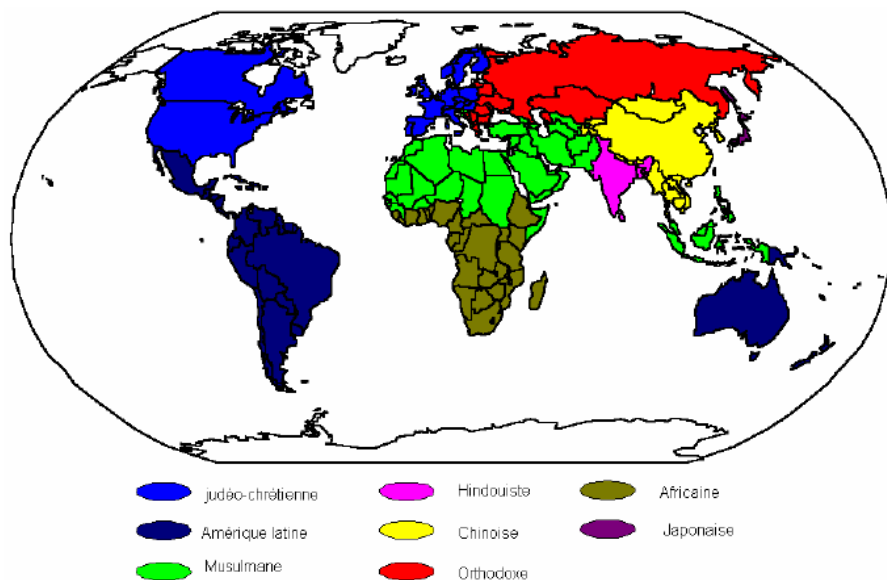
Voici un livre, pionnier dans sa catégorie, sur la géographie d'une ville à partir de sa culture. Il faut dire qu'à Berlin, la densité des théâtres d'avant-garde, des salles de concert, des galeries d'art, des musées, des boîtes de nuit, est telle qu'on a pu définir Berlin comme une capitale culturelle en Europe. Une culture "in" (culture de capitale) et une culture "off" (culture de quartier) avec ses lieux plus ou moins secrets, difficiles à repérer, ses courants alternatifs... De quoi apporter de l'eau au moulin de la géographie culturelle, qui doit tant à P. Claval, mais que Boris Grésillon soumet à une approche personnelle tout à fait passionnante, notamment autour du couple ville/culture. Cette étude sur Berlin vient à point nommé. Car Berlin est devenue la capitale de l'Allemagne et l'auteur souligne que "la culture berlinoise [a été] prise dans une sorte de mouvement brownien dont la force ne se dément pas".

Pour mettre un peu de lisibilité dans ce qui fut le plus vaste chantier de reconstruction d'une capitale dans les années quatre-vingt-dix, Boris Grésillon opère des coupes dans la vie culturelle des Berlinoises par des enquêtes de fréquentation des salles de musique, des recherches sur les lieux habités par d'anciens "Wessis" attirés par l'Est et ses quartiers à la mode. On obtient, progressivement, une photographie de Berlin qui se "gentryfie" (voir Prenzlauer Berg). On lit une histoire des conflits entre l'Est et l'Ouest du Berlin d'avant 1989, lutte âpre et féroce par institutions interposées. Oui, Berlin a bien gardé "le Mur dans la tête".

Sur la dernière décennie, la créativité de Berlin a été extraordinaire, ce qui apparenterait la nouvelle capitale allemande à une métropole "culturelle", ville où cohabitent de manière productive des différences très fortes. Mais les espoirs ont parfois été déçus... Que n'avait-on pas parié sur ce cosmopolitisme de Berlin, ville à la fois intello et populaire, comme les années d'avant-guerre la faisaient apparaître sous la plume de Christopher Isherwood !

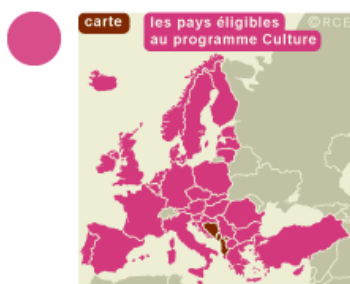
Grésillon ne mâche pas ses mots pour dire que Berlin n'a pas atteint le statut de Londres, métropole de la "création", et de Paris, métropole de la "consécration". Berlin deviendrait-elle une vitrine, encombrée de paillettes et de stars ? Une ville livrée au mercantilisme le plus aseptisé ? Berlin, "lasse du Sonderweg", aspirant à la "normalité, selon l'auteur, n'est-ce pas la rançon de l'implantation de tant de nouveaux acteurs économiques (Daimler, Sony, etc.) qui conçoivent la culture comme du divertissement ? Le dernier mot de cette thèse est qu'il manque à Berlin "la reconnaissance de la nation, la confiance en soi, le soutien politique" et un "sentiment géographique", ce que Grésillon traduit par un nouveau rapport au temps (l'histoire de la nouvelle Allemagne) et à l'espace (une Europe élargie).

Document 3 : les aires de civilisation d'après Samuel Huntington, extrait d'un site internet d'enseignant, www.reynier.com.



Document 4 page web du site www.relais-culture-europe.org

Centre de ressources sur l'Europe et la culture, le Relais Culture Europe sensibilise, informe et accompagne les acteurs culturels et artistiques français et européens sur : les problématiques et enjeux liant Europe et culture, les objectifs, politiques et programmes communautaires, et leur traduction en termes de stratégies, pratiques et projets. Il poursuit un objectif global d'européanisation des pratiques des acteurs culturels français. Depuis sa création en 1998, le Relais Culture Europe assume notamment la fonction de Point de Contact National pour le programme Culture (2007-2013), mission confiée par la Commission européenne et le Ministère de la Culture français.



source : <http://ec.europa.eu/culture/eac>

- pays participants
- pays participants sous réserve de signature du protocole d'accord

agenda

- 21 12 10 ● Newsletter de l'Unité Culture de la Commission européenne - Automne 2010
- 22 04 11 ● Réunion de mobilisation : « Le programme Culture : pour une ambition politique et culturelle européenne »
- 30 05 11 ● Info Day Culture 30 mai 2011 - Bruxelles

Culture

Le programme "Culture" vise, par le développement de la coopération culturelle transnationale, à mettre en valeur l'espace culturel partagé par les Européens et fondé sur un héritage culturel commun, et à favoriser ainsi l'émergence d'une citoyenneté européenne. Il est doté d'un budget de 400 millions d'euros pour la période 2007-2013.

soutenir une coopération culturelle durable

Programme unique pour les actions communautaires dans le domaine de la culture, le programme Culture vise à soutenir une coopération durable entre les créateurs, les acteurs culturels et les institutions culturelles au niveau européen. Il entend plus spécifiquement promouvoir la mobilité transnationale des acteurs culturels, encourager la circulation des œuvres et des produits culturels et artistiques, et favoriser le dialogue interculturel.

trois types d'action

Couvrant l'ensemble du secteur culturel et ouvert à toutes les catégories d'opérateurs culturels, il est mis en œuvre au travers de trois types d'actions :

- le soutien à des actions culturelles,
- le soutien à des organismes actifs au niveau européen dans le domaine de la culture,
- le soutien à des travaux d'analyse ainsi qu'à la collecte et à la diffusion d'informations, de même qu'aux actions optimisant l'impact des projets dans le domaine de la coopération culturelle européenne et de l'élaboration de la politique culturelle européenne.

QUESTION : la citoyenneté européenne passe-t-elle par la culture ?